

Débat Marlène Schiappa-Jérémie Peltier-Laurent Bouvet

(Fondation Jean Jaurès – 18 janvier 2018)

Par Alain Azouvi

Je retiens de ce débat que les trois intervenants sont des laïques conséquents. De Bouvet, ce n'est pas une surprise ; je l'ai appris pour Schiappa et Peltier. Le livre *Laïcité, point !* (l'aube, 2018) qu'ils ont co-signé était le support de la discussion. Ce qui y est dit, affirmé même de façon tranchée, coïncide très bien avec les positions que nous défendons ...

... à une réserve près pour ce qui me concerne (et c'est une opinion qui n'engage que moi) : le chapitre « *Laïcité, condition de l'exercice des droits des femmes* », rédigé par Schiappa, établit une continuité, que je conteste, entre laïcité, c'est-à-dire séparation des Eglises et de l'Etat, et droits des femmes. Je n'arrive pas à adhérer à une phrase comme : « la séparation des Eglises et de l'Etat permet d'affirmer que les institutions religieuses ne doivent pas décider si, en tant que femme, j'ai le droit d'avorter, de divorcer, de manger, d'aimer. »

Autres enseignements :

- l'accent mis sur la nécessité pour la République de se réinvestir sur l'Ecole. Ce devrait être en effet *la* priorité sociopolitique de tout gouvernement de gauche. Nos adversaires, eux, l'ont parfaitement compris, qui défendent leur pré carré scolaire sans complexes et avec bec et ongles, alors que nous restons tétanisés, quand il s'agit de défendre l'Ecole publique, par la ritournelle de la dite « guerre scolaire. »

- la distinction, par Laurent Bouvet, de quatre conceptions de la laïcité : deux extrêmes, deux centrales. Ce n'est pas que ce soit original mais la présentation en était faite avec une grande clarté :

Extrêmes : 1- pour l'extrême-droite et une frange notable de la droite, l'identité de la France est d'abord chrétienne. 2- à l'opposé (islamo-gauchisme, Filoche), tout s'explique et se ramène au mouvement du capitalisme. Etant fondé sur l'exploitation de l'homme par l'homme, ce qui doit compter d'abord pour les progressistes, c'est la défense des nouveaux damnés de la terre, au premier rang desquels les travailleurs immigrés et leur descendance.

Centrales : 3- une conception de la laïcité fondée sur le libéralisme. Elle essaie de récupérer Briand et sa recherche d'un équilibre, oubliant au passage que cette recherche ne se privait pas de contrainte lorsque c'était nécessaire. Son représentant le plus emblématique est Baubérot, depuis l'affaire du voile de Creil en 1989. Selon cette conception, la liberté de conscience devient liberté religieuse et la laïcité se ramène à la neutralité de l'Etat.

Il faut être conscient que cette interprétation est devenue dominante : on la retrouve, notamment, dans les ESPEs ou les séminaires de l'ENA. 4- le combat aujourd'hui est donc de ramener la laïcité vers une lecture républicaine. De ce point de vue, le livre de Schiappa-Peltier est un bon outil de vulgarisation.

- sur le Concordat : Schiappa a évidemment conscience de l'anomalie qu'il représente dans une France laïque, mais elle estime que c'est tellement ancré dans les mœurs locales qu'il n'est plus possible d'en sortir.

Bouvet ne partage pas ce point de vue : le Concordat est une anomalie qui doit être remise en cause, mais il ne pourra l'être valablement qu'à partir d'une contestation régionale forte. Car la laïcité n'est pas qu'une injonction du haut vers le bas, elle doit être aussi exigence du bas vers le haut. En attendant, les laïques pourraient mettre à profit la situation présente, en utilisant la Faculté de théologie de Strasbourg pour la formation d'imams aux valeurs de la République.

- pour moi, à méditer : les trois intervenants étaient, au bon sens du terme, politiques : sur la base d'une compréhension de la laïcité voisine l'une de l'autre, ils évitent de se focaliser, de monter en *casus belli* les divergences les séparant sur tel ou tel point..

Deux exemples :

* sur les accompagnatrices de sorties scolaires, Peltier et Schiappa ont des analyses et des conclusions différentes. Ils n'en ont pas déduit d'exclusion réciproque, mais qu'il fallait laisser au temps et à la réflexion le soin de décanter leurs positions respectives.

* Bouvet connaît Macron depuis une quinzaine d'années. Il peut affirmer que celui-ci a une conception de l'identité française beaucoup plus enracinée dans le religieux que ce qu'un honnête laïque pourrait souhaiter. Pour autant, Macron, président de la République, a conscience que son point de vue pose question. D'où, toujours selon Bouvet, la responsabilité ministérielle confiée à Marlène Schiappa dont l'engagement laïque était connu ; d'où aussi, la mise en place par Blanquer d'un Conseil des sages où siègent en nombre significatif des représentants de ce que les libéraux appellent la tendance laïcarde. Comme il est exclu que le choix de ces personnalités ait été fait sans l'aval du président, on peut en conclure que celui-ci accepte un débat ouvert, ce que son prédécesseur avait négligé de faire, une fois institué l'Observatoire de la laïcité.

Alain Azouvi

21 janvier 2018